

L’Inhibition de l’Intelligence chez les Enfants Vivant dans des Environnements Familiaux Dysfonctionnels: Une Évaluation à l’Aide du WISC-V

Inhibition of Intelligence in Children Living in Dysfunctional Family Environments: An Assessment Using the WISC-V

MADI AMAZIGH*

Psychologue clinicien, université de Bejaia (Algérie) Madiamazigh@Outlook. fr

Réception: 2024-10-03	Acceptation: 2025-04-28	Édition: 2025-07-30
------------------------------	--------------------------------	----------------------------

Résumé: Cette recherche, basée sur les résultats du WISC-V et des entretiens cliniques, explore l'impact des conflits familiaux sur les performances intellectuelles d'enfants en difficulté scolaire. Les scores obtenus révèlent des déficits cognitifs importants, notamment dans la compréhension verbale, le raisonnement fluide, et la vitesse de traitement. Les enfants exposés à des tensions familiales prolongées montrent des niveaux élevés de stress, affectant leur capacité à se concentrer et à mémoriser. L'analyse souligne la nécessité d'une intervention rapide pour aider ces enfants à surmonter les obstacles émotionnels et académiques causés par leur environnement familial difficile.

Mots-clés: conflits familiaux, WISC-V, difficultés scolaires, déficits cognitifs, intervention.

Summary: This research, based on WISC-V results and clinical interviews, examines the impact of family conflicts on the intellectual performance of children struggling in school. The scores reveal significant cognitive deficits, particularly in verbal comprehension, fluid reasoning, and processing speed. Children exposed to prolonged family tensions exhibit high levels of stress, impairing their ability to focus and retain information. The analysis highlights the need for prompt intervention to help these children overcome the emotional and academic challenges posed by their difficult home environment.

Keywords: family conflicts, WISC-V, academic difficulties, cognitive deficits, intervention.

I. Introduction

L'intelligence humaine, particulièrement dans les premières phases de la vie, est un phénomène complexe façonné par un ensemble de facteurs allant des influences génétiques aux interactions environnementales. L'un des facteurs les plus influents dans le développement cognitif de l'enfant est l'environnement familial, qui peut soutenir ou entraver l'acquisition des compétences intellectuelles. Un environnement familial sain, caractérisé par un soutien émotionnel, une stabilité et des interactions positives, a tendance à favoriser l'épanouissement des capacités intellectuelles. En revanche, les environnements dysfonctionnels, marqués par des conflits, de la violence, de la négligence ou des séparations parentales, peuvent avoir un impact significatif sur le développement cognitif, contribuant parfois à une inhibition des performances intellectuelles.

L'utilisation de tests standardisés tels que le Wechsler Intelligence Scale for Children (WISC-V) offre un cadre rigoureux pour évaluer les capacités cognitives de l'enfant et pour examiner comment différents environnements influencent ces capacités. Le WISC-V, composé de divers sous-tests mesurant des domaines spécifiques de l'intelligence tels que la compréhension verbale, la mémoire de travail et la vitesse de traitement, permet d'obtenir un profil cognitif détaillé d'un enfant. Il est particulièrement utile pour mettre en lumière les domaines où des enfants issus d'environnements familiaux dysfonctionnels peuvent éprouver des difficultés accrues. Dans le cadre de cette recherche, l'objectif principal est d'explorer l'influence des conflits familiaux sur le développement cognitif des enfants à l'aide du WISC-V. Plus spécifiquement, il s'agit de comprendre quels aspects de l'intelligence sont les plus affectés par un environnement familial instable et de comparer les résultats obtenus par ces enfants à ceux provenant de familles stables. En se basant sur des études antérieures, nous posons l'hypothèse que certaines capacités cognitives, telles que la mémoire de travail et la vitesse de traitement, sont plus vulnérables aux effets délétères du stress chronique causé par des environnements familiaux dysfonctionnels. Le stress chronique, selon McEwen et al. (2015), impacte le cortex préfrontal, une région du cerveau responsable des fonctions exécutives, dont la mémoire de travail fait partie. Comme indiqué, les environnements dysfonctionnels affectent négativement l'intelligence des enfants de manière diverse. Le stress généré par des conflits familiaux chroniques altère certaines fonctions cognitives essentielles, telles que la capacité à se concentrer, à mémoriser et à résoudre des tâches mentales complexes. Ces effets sont particulièrement visibles dans la mémoire de travail et la vitesse de traitement, des domaines clés dans le développement intellectuel de l'enfant. Une étude menée par Evans et Kim (2013) a révélé que les enfants vivant dans des familles conflictuelles ou instables montrent des niveaux plus élevés de cortisol, une hormone liée au stress, qui altère la mémoire de travail et d'autres fonctions cognitives. L'augmentation des niveaux de cortisol, souvent observée chez les enfants exposés à un stress prolongé, est également associée à des performances cognitives plus faibles.

Les recherches antérieures confirment largement cette hypothèse. Une méta-analyse réalisée par Farah et al. (2008) montre que les enfants issus de milieux socio-économiquement défavorisés, où les conflits familiaux sont souvent plus fréquents, ont des scores inférieurs sur des tâches mesurant la mémoire de travail et la vitesse de traitement. De même, l'étude de Shonkoff et al. (2012) souligne l'importance des premières expériences familiales dans la structuration du développement

cognitif et émotionnel, avec des effets particulièrement négatifs dans des contextes de stress familial chronique. Blair et Raver (2016) ont également établi que les enfants vivant dans des environnements dysfonctionnels montrent une capacité réduite à retenir et à manipuler des informations sur une courte durée, en raison d'un état constant d'anxiété ou d'insécurité. Ces enfants peinent souvent à traiter l'information rapidement et efficacement, ce qui se manifeste par des résultats plus faibles dans les sous-tests de vitesse de traitement du WISC-V.

En plus des effets directs sur la cognition, il est important de considérer les impacts indirects des environnements familiaux dysfonctionnels. Ces enfants sont souvent exposés à des niveaux de stimulation cognitive plus faibles, car les conflits familiaux détournent l'attention des parents de l'encadrement éducatif. Selon McLoyd (1998), les enfants vivant dans des contextes de conflits familiaux ont tendance à avoir moins accès à des expériences éducatives riches et variées, ce qui peut encore aggraver les déficits cognitifs observés dans des tests comme le WISC-V. L'intégration de ces éléments montre que les environnements familiaux dysfonctionnels peuvent jouer un rôle déterminant dans le développement cognitif des enfants. Le WISC-V, en tant qu'outil de mesure standardisé, offre une perspective essentielle pour identifier les domaines cognitifs les plus touchés et orienter les interventions nécessaires pour soutenir ces enfants.

Pour approfondir la compréhension de ces phénomènes, nous avons formulé la problématique suivante:

Problématique: *Comment les environnements familiaux dysfonctionnels inhibent-ils le développement des capacités cognitives des enfants mesurées à l'aide du WISC-V?* Les conflits familiaux créent un climat émotionnel difficile pour les enfants, affectant leur capacité à se concentrer, à mémoriser et à exécuter des tâches mentales de manière fluide. Les enfants exposés à des niveaux de stress élevés peuvent souffrir de troubles émotionnels qui se traduisent par des déficits cognitifs mesurables. Selon une étude menée par Evans et Kim (2013), les enfants vivant dans des familles conflictuelles ou instables montrent des niveaux plus élevés de cortisol, une hormone liée au stress, qui altère la mémoire de travail et d'autres fonctions cognitives.

Hypothèse: *Les enfants issus de familles dysfonctionnelles montrent une inhibition dans certains aspects de leur intelligence, notamment en Mémoire de Travail et Vitesse de Traitement, en raison du stress lié à leur environnement.* Le WISC-V permet de tester cette hypothèse en mesurant précisément ces capacités cognitives. Les sous-tests de mémoire de travail et de vitesse de traitement sont particulièrement sensibles aux facteurs de stress environnementaux. La mémoire de travail nécessite une capacité à retenir et à manipuler des informations sur une courte durée, un processus qui est facilement compromis chez les enfants vivant dans un état constant d'anxiété ou d'insécurité (Blair & Raver, 2016). De plus, la vitesse de traitement, qui évalue la rapidité avec laquelle un enfant peut traiter et répondre à des informations simples, est souvent altérée par des situations de stress prolongé, car ce dernier affecte la fonction exécutive globale. Les recherches antérieures confirment largement cette hypothèse. Une méta-analyse réalisée par Farah et al. (2008) montre que les enfants issus de milieux socio-économiquement défavorisés, où les conflits familiaux sont souvent plus fréquents, ont des scores inférieurs sur des tâches mesurant la mémoire de travail et la vitesse de traitement. De même, l'étude de Shonkoff et al. (2012) souligne l'importance des premières

expériences familiales dans la structuration du développement cognitif et émotionnel, avec des effets particulièrement négatifs dans des contextes de stress familial chronique.

II. Méthodologie

L'étude repose sur l'évaluation de deux familles, dont un enfant présente des difficultés scolaires. La recherche s'est effectuée à l'hôpital psychiatrique, au service de pédopsychiatrie de l'EHS de Oued Ghir. Le tableau récapitulatif ci-dessous présente une description des familles étudiées.

Famille	Composition	Contexte familial	Enfant en difficulté scolaire
Famille de HAMID	Père, mère, 2 enfants (10 et 8 ans)	Tensions dues à des conflits réguliers, vivant avec les parents du mari	Le fils de 10 ans devient renfermé, difficultés de concentration à l'école
Famille de SALAH	Père, mère, 3 enfants (12, 10, 6 ans)	Tensions financières suite à une perte d'emploi du père	L'aîné (12 ans) a des difficultés scolaires, surtout en mathématiques; les plus jeunes ont commencé à avoir des cauchemars.

Tableau récapitulatif de la population d'études

Instruments de mesure

- **WISC-V (Wechsler Intelligence Scale for Children - 5e édition):** Utilisé pour évaluer les cinq indices principaux:
 - Compréhension Verbale
 - Raisonnement Visuospatial
 - Raisonnement Fluide
 - Mémoire de Travail
 - Vitesse de Traitement
- **Guide d'entretien parental:** Des entretiens semi-structurés menés avec les parents pour obtenir des informations détaillées sur la situation familiale, les conflits récurrents, ainsi que leur impact perçu sur l'enfant. Cet outil permet d'analyser les dynamiques familiales et d'explorer le lien entre les tensions familiales et les difficultés académiques de l'enfant.

Procédure

- **Passation du WISC-V:** Les enfants des deux familles participent à cette évaluation pour mesurer leurs performances intellectuelles dans les domaines cités plus haut. Les résultats obtenus dans chaque indice seront comparés aux performances moyennes attendues selon l'âge de l'enfant, avec une attention particulière pour les écarts en lien avec les difficultés scolaires.
- **Entretiens avec les parents:** Les entretiens semi-structurés visent à documenter les antécédents familiaux et la dynamique relationnelle au sein du foyer. Le guide d'entretien révèle plusieurs éléments essentiels. Tout d'abord, la situation familiale est marquée par des tensions fréquentes entre la mère célibataire et son partenaire, principalement liées à des difficultés financières après la perte récente de l'emploi de la mère. Ces conflits constants ont un effet néfaste sur les enfants, qui montrent des signes de stress et tentent souvent de jouer les médiateurs. L'objectif de ce guide d'entretien est d'explorer l'impact perçu de ces tensions sur l'enfant en difficulté scolaire, en mettant l'accent sur la manière dont ces dynamiques interfèrent avec leur développement émotionnel et académique. Il vise également à identifier les ressources et stratégies de gestion adoptées par la mère, comme les jeux et les sorties au parc, pour atténuer l'effet du stress familial. Ce guide permet de clarifier les perceptions parentales quant aux répercussions des conflits familiaux sur le bien-être et la performance scolaire de leurs enfants, tout en offrant une perspective sur les efforts déployés pour pallier ces effets et les éventuelles interventions futures à envisager (comme consulter un conseiller familial).

III. Résultats

La famille de Hamid

Résumé d'entretien

La famille de Hamid se compose de quatre membres: un père, une mère et deux enfants âgés de 10 et 8 ans. Actuellement, la mère et le père traversent une période difficile en raison de tensions financières et de conflits réguliers. Ils vivent avec les parents du mari, ce qui contribue à une atmosphère tendue dans le foyer. Bien que le couple ne soit pas séparé, les disputes concernant l'éducation des enfants et la gestion du budget se produisent plusieurs fois par semaine, créant un climat d'anxiété pour les enfants. Les tensions rendent les interactions familiales difficiles, et les enfants, en particulier le fils de 10 ans, ont tendance à éviter de parler de leurs émotions de peur d'aggraver la situation. La mère a remarqué que son fils devient plus renfermé et qu'il éprouve des difficultés à se concentrer à l'école. Elle pense que le stress lié aux conflits familiaux impacte sa capacité à mémoriser des informations. Sa fille de 8 ans exprime ses émotions de manière plus ouverte, mais sa mère s'inquiète de sa gestion de la colère et de l'anxiété. Pour soutenir ses enfants, la mère essaie d'instaurer des moments de calme et de jeux en famille, mais les tensions avec les grands-parents augmentent la pression sur le couple. Elle a consulté un psychologue pour aborder les impacts des conflits sur les enfants, bien qu'elle n'ait pas encore réussi à mettre en place un suivi régulier. Elle est préoccupée par l'impact à long terme de ces conflits sur le développement émotionnel et cognitif de ses enfants et souhaite des solutions, comme la médiation familiale, pour

améliorer la communication au sein du foyer. La mère a également exprimé son intérêt à participer à des recherches futures sur ce sujet, soulignant l'importance de comprendre comment ces dynamiques affectent les enfants.

Résultat du WISC-V

Indices WISC-V	Score Standard	Qualité des Scores
Compréhension Verbale	88	Moyenne
Raisonnement Visuospatial	83	Moyenne-faible
Raisonnement Fluide	75	Faible
Mémoire de Travail	68	Très faible
Vitesse de Traitement	65	Très faible
QIT (Quotient Intellectuel Total)	75.8	Faible

Analyse qualitative des Indices WISC-V de l'enfant de la famille de Hamid: (10 ans)

1. Compréhension verbale (88)

Pendant les sous-tests de compréhension verbale, l'enfant a montré une hésitation fréquente avant de répondre, particulièrement lors de questions plus abstraites. Par exemple, il a réussi à répondre correctement aux questions simples impliquant des objets familiers ou des événements du quotidien. Cependant, lorsqu'il s'agissait de concepts plus nuancés, comme expliquer pourquoi certaines règles sociales sont importantes, l'enfant semblait confus et avait du mal à structurer ses idées. Ces signes indiquent que l'enfant est capable de comprendre des concepts de base, mais que son environnement stressant peut nuire à ses capacités à réfléchir et à formuler des idées complexes. Le manque de stimulation cognitive à la maison et les tensions familiales pourraient affecter sa capacité à développer un raisonnement verbal plus approfondi. En outre, le stress peut entraîner une surcharge cognitive, limitant sa capacité à organiser ses pensées de manière cohérente.

2. Raisonnement visuospatial (83)

Lors de la passation des tâches de raisonnement visuospatial, l'enfant a montré une approche méthodique au début, mais son engagement diminuait rapidement lorsqu'il était confronté à des tâches plus complexes, telles que l'agencement d'images ou la reproduction de modèles à partir de blocs. L'enfant commettait des erreurs de placement, montrait de la frustration lorsqu'il ne réussissait pas immédiatement, et demandait à plusieurs reprises si sa réponse était correcte, indiquant un manque de confiance. Les difficultés de raisonnement visuospatial peuvent être liées à l'impact du stress familial sur les fonctions exécutives. L'anxiété visible durant l'épreuve révèle que l'enfant n'a peut-être pas l'habitude de gérer des situations de tension cognitive de manière autonome. La frustration rapide pourrait également être le résultat d'un faible seuil de tolérance à l'échec, renforcé par les conflits familiaux. En conséquence, cela se traduit par des difficultés à persévérer dans des tâches qui demandent du raisonnement et de la planification, éléments essentiels pour le développement académique.

3. Raisonnement fluide (75)

Dans les sous-tests impliquant le raisonnement fluide, l'enfant a eu du mal à comprendre les concepts sous-jacents à certaines tâches, comme l'identification de suites logiques ou la résolution de problèmes non verbaux. Son approche consistait souvent à choisir des réponses au hasard lorsqu'il ne trouvait pas la solution rapidement, ce qui indique un faible recours à des stratégies logiques. Il a également montré des signes d'agitation physique, comme jouer avec ses mains ou se balancer sur sa chaise, ce qui suggère une tension intérieure et un manque de concentration. Le faible score en raisonnement fluide est probablement le reflet d'une difficulté à se concentrer et à réfléchir de manière méthodique dans un environnement émotionnellement instable. Le stress familial semble perturber la flexibilité cognitive de l'enfant, un élément clé du raisonnement fluide. Sa tendance à donner des réponses rapides et souvent incorrectes sans réellement réfléchir peut indiquer un stress latent qui compromet sa capacité à tolérer l'incertitude et à explorer plusieurs solutions possibles.

4. Mémoire de travail (68)

Pendant les tests de mémoire de travail, l'enfant a montré de grandes difficultés à maintenir des informations en mémoire à court terme. Lors des tâches impliquant des séries de chiffres à répéter ou des séquences à manipuler mentalement, il oubliait rapidement les informations ou se mélangeait dans l'ordre des chiffres. Il semblait également fatigué et découragé après plusieurs essais infructueux, ce qui peut être interprété comme un signe de surcharge cognitive. La mémoire de travail est particulièrement sensible au stress, et ce score très faible suggère que l'enfant est surchargé émotionnellement, ce qui l'empêche d'organiser et de retenir des informations efficacement. Le stress constant dans l'environnement familial pourrait réduire sa capacité à maintenir son attention sur des tâches cognitives, et la fatigue mentale observée lors de la passation peut être le signe d'un épuisement général dû à l'anxiété chronique. Cette faiblesse affecte gravement ses capacités à suivre des instructions en classe et à gérer les tâches scolaires.

Vitesse de traitement (65)

Lors des tests de vitesse de traitement, l'enfant a montré une lenteur marquée à accomplir des tâches simples telles que la copie de symboles ou la recherche d'images similaires. Ses réponses étaient souvent accompagnées de longues pauses, et il semblait avoir du mal à maintenir une rapidité constante. Son niveau d'attention diminuait avec le temps, ce qui affectait directement ses performances. La lenteur dans le traitement de l'information est souvent un indicateur d'une anxiété sous-jacente et d'un stress prolongé. Les enfants vivant dans des environnements stressants sont moins capables de gérer efficacement plusieurs informations à la fois, ce qui entraîne une performance réduite dans des tâches qui nécessitent de la rapidité. La lenteur observée ici peut refléter une surcharge cognitive associée à l'incapacité de l'enfant à dissocier les conflits familiaux de ses tâches quotidiennes. Cela affecte directement ses capacités à accomplir des tâches scolaires nécessitant rapidité et précision, exacerbant ainsi ses difficultés académiques.

Analyse Globale

La passation du WISC-V pour cet enfant révèle clairement que les tensions familiales et le climat émotionnel perturbé affectent ses capacités cognitives. Les conflits constants, le manque de soutien émotionnel et la pression liée au stress familial contribuent directement à des déficits mesurables dans plusieurs domaines cognitifs. Le faible niveau de mémoire de travail et de vitesse de traitement, en particulier, montre que cet enfant est dans un état de surcharge émotionnelle qui réduit ses performances dans des tâches académiques cruciales. Il est essentiel de noter que ces résultats ne sont pas nécessairement définitifs; avec des interventions appropriées, telles que la thérapie familiale et des stratégies pour améliorer la gestion du stress, il est possible d'améliorer les performances cognitives de l'enfant. Cependant, si cette situation familiale perdure sans intervention, l'enfant risque de voir ses difficultés s'aggraver, avec des conséquences à long terme sur son développement intellectuel et émotionnel. La situation observée lors de la passation du test, couplée aux scores obtenus, reflète un environnement familial dysfonctionnel qui inhibe gravement le développement cognitif de l'enfant, avec des répercussions directes sur son parcours scolaire et son bien-être général.

La famille de Salah**Résumé d'entretien**

La famille de Salah est composée d'une mère, d'un père et de trois enfants âgés de 12, 10 et 6 ans. Le couple vit ensemble avec une atmosphère familiale stable, mais ils traversent une période difficile en raison de tensions financières, car le père a récemment perdu son emploi. Les conflits entre le couple surviennent presque quotidiennement, souvent en raison de la pression financière, et affectent l'humeur des enfants. Les tensions sont d'autant plus palpables que la famille vit dans un espace restreint, ce qui les oblige à partager leur intimité avec les parents du père, amplifiant ainsi les disputes. Les enfants montrent des signes de stress, et l'aîné, âgé de 12 ans, éprouve des difficultés scolaires, notamment en mathématiques. La mère craint que le stress ambiant n'impacte la concentration et le potentiel de ses enfants. Les plus jeunes, en particulier le plus jeune, ont commencé à avoir des cauchemars. Pour aider ses enfants, la mère utilise des techniques de distraction, comme les jeux et les sorties au parc, pour atténuer le stress familial. Bien qu'elle n'ait pas encore recherché de soutien extérieur, elle envisage de consulter un conseiller familial pour mieux gérer les tensions au sein du foyer et leur impact sur les enfants. La mère est préoccupée par l'avenir de ses enfants, notamment en ce qui concerne leur éducation et leur bien-être émotionnel. Elle espère que la situation financière s'améliorera, ce qui pourrait alléger le stress dans le foyer. Enfin, elle est ouverte à participer à des études futures sur l'impact de l'environnement familial sur les enfants et souhaite en apprendre davantage sur les ressources disponibles pour les familles en difficulté.

Résultat du WISC-V

Indices WISC-V	Score Standard	Qualité des Scores
Compréhension Verbale	90	Moyenne
Raisonnement Visuospatial	85	Moyenne
Raisonnement Fluide	80	Moyenne-faible
Mémoire de Travail	70	Faible
Vitesse de Traitement	60	Très faible
QIT (Quotient Intellectuel Total)	77.0	Faible

Analyse qualitative de l'enfant de la Famille de Salah (12 ans)

Compréhension verbale (90)

Pendant la passation des sous-tests de compréhension verbale, l'enfant a montré une capacité correcte à comprendre et exprimer des idées, particulièrement dans des situations concrètes. Cependant, lorsque des questions exigeaient une réflexion plus nuancée ou abstraite, il montrait des signes d'hésitation, prenant plus de temps pour formuler des réponses. Ses réponses étaient généralement courtes, avec un manque de profondeur, ce qui suggère un manque de stimulation verbale à la maison. Bien que l'enfant ait une compréhension verbale moyenne, le climat familial conflictuel semble perturber ses capacités à utiliser son langage de manière fluide dans des contextes plus complexes. Les tensions émotionnelles pourraient limiter ses interactions verbales et affecter sa capacité à développer des compétences langagières plus riches. Les conflits réguliers au sein de la famille peuvent également entraîner une inhibition verbale dans des situations où une réflexion approfondie est nécessaire.

Raisonnement visuospatial (85)

Lors des tâches impliquant le raisonnement visuospatial, l'enfant a montré une capacité moyenne à résoudre des problèmes basés sur des configurations spatiales. Cependant, il a manifesté des difficultés lorsqu'il s'agissait de tâches plus complexes, comme assembler des formes abstraites. Il semblait parfois se décourager rapidement lorsque les tâches devenaient plus exigeantes, et ses erreurs étaient souvent liées à un manque d'attention aux détails. Le score de 85 montre que l'enfant est capable de comprendre les tâches visuospatiales de base, mais le stress familial semble interférer avec sa capacité à se concentrer sur des problèmes nécessitant de la réflexion spatiale. Le stress émotionnel chronique peut nuire à la capacité de l'enfant à gérer la frustration et à persévérer lorsqu'il est confronté à des tâches cognitives plus complexes. Cela est probablement amplifié par l'instabilité financière et les tensions au sein du foyer, qui affectent son attention et sa persévérance.

Raisonnement fluide (80)

Durant les sous-tests de raisonnement fluide, l'enfant a montré des difficultés à généraliser et à appliquer des principes logiques dans des situations nouvelles. Il essayait parfois de résoudre

des problèmes sans réellement comprendre la structure logique, ce qui se traduisait par des erreurs fréquentes. L'enfant semblait être en difficulté lorsqu'il s'agissait de trouver des solutions originales ou créatives, se contentant souvent d'approches répétitives. Le score de 80 en raisonnement fluide reflète une rigidité cognitive probablement liée au stress familial. L'incapacité à penser de manière flexible pourrait être liée aux tensions financières et aux conflits constants à la maison, qui limitent les capacités de l'enfant à gérer l'incertitude et à explorer plusieurs solutions. Cette rigidité cognitive est souvent associée à un environnement émotionnel peu sécurisant, où l'enfant peut être trop préoccupé par les tensions familiales pour développer des compétences de résolution de problèmes efficaces.

Mémoire de travail (70)

Lors des tâches impliquant la mémoire de travail, l'enfant a eu de grandes difficultés à maintenir et à manipuler des informations en mémoire à court terme. Il oubliait fréquemment les séquences de chiffres à retenir ou à répéter et montrait des signes visibles de frustration, tels que soupirer ou s'agiter. Les tâches qui nécessitaient un effort mental soutenu semblaient rapidement l'épuiser. Le score faible en mémoire de travail (70) témoigne des effets négatifs du stress chronique sur les fonctions exécutives de l'enfant. Dans un environnement familial dysfonctionnel, la mémoire de travail est souvent l'une des premières capacités cognitives à être altérées, car le stress interfère directement avec la capacité à se concentrer et à manipuler des informations. Ces difficultés peuvent se traduire par une grande insécurité académique, où l'enfant peine à suivre des instructions complexes ou à accomplir des tâches nécessitant plusieurs étapes.

Vitesse de traitement (60)

Lors des sous-tests de vitesse de traitement, l'enfant a montré une lenteur notable à accomplir des tâches simples comme la copie de symboles ou la recherche de figures similaires. Ses réponses étaient souvent marquées par de longues pauses, et il semblait constamment se demander s'il accomplissait bien la tâche, montrant ainsi une anxiété latente. Le score très faible en vitesse de traitement (60) reflète une lenteur considérable dans la capacité à traiter rapidement l'information, probablement causée par une surcharge cognitive liée aux tensions émotionnelles à la maison. L'anxiété visible pendant la passation, combinée à l'incertitude qui accompagne chaque tâche, indique que l'enfant est dans un état de stress constant qui réduit sa rapidité à répondre et à traiter des informations. Cela affecte directement ses performances scolaires, en particulier dans des matières où la rapidité d'exécution est requise.

Analyse globale

L'enfant montre également des signes d'inhibition cognitive liés à un environnement familial dysfonctionnel. Les résultats du WISC-V révèlent un schéma similaire à celui observé chez l'enfant de la Famille A, avec une particularité marquée par des déficits sévères en vitesse de traitement et en mémoire de travail, deux domaines fortement influencés par le stress chronique. Le QIT de 77 est inférieur à la moyenne, et l'ensemble des scores reflète les répercussions d'un environnement émotionnel instable sur le développement cognitif de l'enfant. Comme observé lors de la passation, l'enfant semblait fréquemment anxieux et incertain, avec des réponses marquées par une hésitation et un manque de persévérance lorsqu'il était confronté à des tâches complexes. Ces signes cliniques

confirment que le climat familial conflictuel et les tensions financières influencent non seulement son développement cognitif, mais aussi son bien-être émotionnel global.

IV. Analyse et discussion des hypothèses

L'objectif de cette analyse est de confirmer l'hypothèse selon laquelle les environnements familiaux dysfonctionnels inhibent les capacités cognitives des enfants, mesurées par le WISC-V, en particulier dans les domaines de la mémoire de travail et de la vitesse de traitement. Cette hypothèse s'appuie sur des recherches démontrant que le stress familial impacte négativement les fonctions cognitives des enfants (Evans & Kim, 2013; Blair & Raver, 2016).

Les résultats obtenus pour les deux enfants issus des deux familles, toutes deux confrontées à des difficultés importantes, confirment cette hypothèse. Les deux enfants ont montré des résultats faibles dans les sous-échelles de la mémoire de travail et de la vitesse de traitement du WISC-V, ce qui corrobore l'idée que les conflits familiaux chroniques et le stress lié à l'environnement domestique perturbent leur développement cognitif. Pour la Famille de Hamid, la cohabitation avec les grands-parents paternels et les conflits fréquents entre les parents créent un environnement instable. Le fils aîné de 10 ans, en particulier, a montré des signes de retrait, une difficulté à se concentrer en classe, et un faible rendement académique, des symptômes typiquement liés à un environnement stressant. Les scores obtenus sur le WISC-V montrent des faiblesses dans les capacités de traitement de l'information et dans la gestion de la mémoire à court terme, ce qui est compatible avec les recherches de Farah et al. (2008), qui soulignent que les environnements familiaux instables altèrent le développement des fonctions exécutives, notamment la mémoire de travail. De manière similaire, dans la Famille de Salah, qui fait face à des difficultés financières considérables après avoir perdu son emploi. Cette situation a créé un climat familial marqué par une grande tension, et les enfants, en particulier l'aîné de 12 ans, en subissent les conséquences. Les résultats au WISC-V de cet enfant montrent également des déficits dans la mémoire de travail et la vitesse de traitement, renforçant l'idée que le stress parental, surtout dans des contextes de précarité économique, nuit au développement cognitif des enfants (Shonkoff et al., 2012). Ces résultats concordent avec l'hypothèse selon laquelle les enfants issus de familles dysfonctionnelles affichent des performances cognitives plus faibles, principalement dans les domaines de la mémoire de travail et de la vitesse de traitement, en raison du stress qu'ils subissent au quotidien. Les recherches de Blair et Raver (2016) soutiennent cette conclusion en démontrant que le stress chronique, lié à des environnements familiaux perturbés, affecte particulièrement les capacités exécutives des enfants, limitant ainsi leur capacité à gérer des informations complexes de manière efficace et à accomplir rapidement des tâches cognitives.

Dans les deux cas, bien que les sources de stress soient différentes (conflits intergénérationnels pour la Famille de Hamid, difficultés financières pour la Famille Salah), les résultats cognitifs obtenus par les enfants montrent des schémas similaires. Ces résultats sont en parfaite adéquation avec les travaux d'Evans et Kim (2013), qui ont démontré que les enfants exposés à des niveaux élevés de stress familial montrent des déficiences dans la régulation cognitive, notamment dans la capacité à traiter l'information de manière rapide et à utiliser la mémoire de travail de façon optimale. Les résultats des deux enfants confirment l'hypothèse que les

environnements familiaux dysfonctionnels inhibent les capacités cognitives, en particulier la mémoire de travail et la vitesse de traitement. Ces résultats sont soutenus par des études montrant que

les tensions familiales et le stress parental ont un impact significatif sur le développement cognitif des enfants, limitant leur performance dans des tâches nécessitant une gestion de l'information efficace et une rapidité de traitement.

V. Recommandations

Les résultats de l'analyse des performances cognitives des enfants issus de familles dysfonctionnelles révèlent l'importance de mettre en place des mesures de soutien ciblées pour atténuer les effets du stress familial sur le développement cognitif. Pour répondre à cette problématique, plusieurs recommandations s'imposent, englobant le soutien parental, les interventions thérapeutiques pour les enfants, et l'accompagnement scolaire personnalisé.

Soutien parental et éducation familiale

La première recommandation concerne le soutien parental. Les parents confrontés à des conflits ou à des situations stressantes doivent bénéficier d'un accompagnement afin d'améliorer leur gestion des tensions au sein du foyer. Des programmes de soutien parental, tels que le *Positive Parenting Program (Triple P)*, se sont révélés efficaces pour aider les parents à développer des compétences de gestion du stress et à instaurer un environnement familial stable. En effet, la recherche menée par Blair et Raver (2016) souligne que la régulation du stress familial joue un rôle crucial dans le développement des fonctions exécutives des enfants, telles que la mémoire de travail et la vitesse de traitement. En fournissant aux parents des outils pour gérer leur stress et leurs conflits, ces programmes contribuent non seulement à améliorer la dynamique familiale, mais également à favoriser un cadre propice au développement cognitif des enfants. Les parents peuvent également bénéficier d'ateliers et de séances de formation portant sur la communication efficace et la résolution de conflits. Ces initiatives peuvent les aider à mieux comprendre les impacts de leur comportement sur le bien-être émotionnel et cognitif de leurs enfants. Une éducation parentale de qualité est essentielle pour prévenir l'escalade des conflits familiaux et pour favoriser un climat d'affection et de soutien, ce qui est fondamental pour le développement des enfants.

Interventions thérapeutiques ciblées pour les enfants

En parallèle, il est crucial de proposer des interventions thérapeutiques adaptées aux enfants issus de familles dysfonctionnelles. Les thérapies cognitivo-comportementales (TCC) représentent une approche efficace pour aider les enfants à surmonter les effets négatifs du stress chronique sur leur cognition. Par exemple, le programme *Tools of the Mind* a été conçu pour renforcer les compétences exécutives des enfants en les exposant à des activités qui améliorent leur capacité à gérer des informations complexes et à réguler leurs émotions. McEwen et al. (2015) montrent que des interventions ciblées visant à renforcer les fonctions exécutives peuvent atténuer l'impact du stress sur le cortex préfrontal, facilitant ainsi l'amélioration de la mémoire de travail. En outre, des programmes de groupe peuvent offrir un espace de partage et d'expression des émotions, permettant aux enfants de se sentir soutenus par leurs pairs tout en apprenant des stratégies de gestion du stress. Ces interventions thérapeutiques sont essentielles pour restaurer la confiance en soi des enfants,

souvent ébranlée par des expériences familiales stressantes, et pour les aider à développer des mécanismes d'adaptation positifs.

Les établissements scolaires doivent également jouer un rôle proactif dans le soutien des enfants issus de milieux familiaux perturbés. La mise en place de dispositifs de soutien spécifiques, tels que des tutorats individualisés et des ajustements des attentes académiques, peut considérablement aider ces enfants à surmonter leurs difficultés cognitives. Des interventions éducatives adaptées peuvent être mises en œuvre pour cibler les domaines de la mémoire de travail et de la vitesse de traitement, qui ont été identifiés comme problématiques chez ces enfants. Shonkoff et al. (2012) recommandent de renforcer la stimulation cognitive et l'accompagnement émotionnel dans les écoles, en intégrant des programmes de développement social et émotionnel au curriculum scolaire. L'inclusion de professionnels de la santé mentale dans les équipes pédagogiques peut également faciliter l'identification précoce des enfants en difficulté et l'élaboration de plans d'intervention adaptés. En créant un environnement scolaire inclusif et compréhensif, les établissements peuvent réduire les impacts négatifs du stress familial sur les apprentissages, offrant ainsi aux enfants les meilleures chances de réussite académique et cognitive.

VI. Conclusion

Le contexte familial joue un rôle primordial dans le développement cognitif, émotionnel et social des enfants. Lorsqu'ils grandissent dans des environnements où les conflits familiaux sont fréquents et intenses, leur bien-être général peut être gravement affecté, ce qui se traduit par des difficultés non seulement émotionnelles mais aussi scolaires. En effet, les enfants exposés à des tensions parentales ou à des conflits constants sont souvent confrontés à un stress chronique. Ce stress, en plus de créer un climat d'insécurité, perturbe leur capacité à se concentrer, à mémoriser, à résoudre des problèmes, et à interagir de manière harmonieuse avec leurs pairs. Le lien entre la stabilité familiale et le développement des compétences cognitives et émotionnelles est étroit, et il est donc essentiel de comprendre comment ces facteurs influencent leur parcours scolaire et personnel. Dans un environnement familial sain, les enfants bénéficient d'un cadre structuré, sécurisé et émotionnellement soutenant, où ils peuvent explorer le monde, développer leurs compétences, et renforcer leur confiance en eux. En revanche, dans des contextes où les conflits prédominent, les enfants se retrouvent souvent dans une posture défensive, essayant de faire face à des situations qu'ils ne comprennent pas toujours. Ce stress prolongé a des conséquences directes sur leurs capacités cognitives, notamment sur la mémoire de travail, l'attention, et la vitesse de traitement des informations. En milieu scolaire, cela se traduit fréquemment par des performances en deçà de leur potentiel, des difficultés à suivre les cours, et parfois même des comportements perturbateurs ou une démotivation générale face aux apprentissages. Les enfants issus de foyers conflictuels présentent souvent des signes d'anxiété et d'insécurité affective, qui interfèrent avec leur capacité à développer des stratégies efficaces d'autorégulation émotionnelle. Ces enfants peuvent aussi adopter des comportements d'évitement ou d'opposition pour tenter de gérer la tension qu'ils ressentent, ce qui aggrave encore leurs difficultés scolaires. Sur le long terme, ces enfants peuvent devenir plus vulnérables aux troubles de l'humeur, tels que la dépression ou l'anxiété, mais aussi aux troubles du comportement, comme l'agressivité ou la passivité excessive. Il est également important de souligner que les enfants ne disposent pas toujours des outils nécessaires

pour verbaliser leur souffrance. Ils manifestent souvent leur malaise de manière indirecte, que ce soit par des difficultés à s'impliquer dans les activités scolaires ou par une baisse de motivation à l'égard

de l'apprentissage. Cette situation peut parfois être mal interprétée par les enseignants ou les autres adultes dans leur entourage, qui peuvent voir ces comportements comme de la paresse ou de l'indiscipline, plutôt que comme des manifestations de détresse émotionnelle. Dans ce contexte, les professionnels de l'éducation et de la santé mentale ont un rôle crucial à jouer. L'identification précoce des enfants en situation de stress familial est essentielle pour leur offrir le soutien dont ils ont besoin. Des programmes de soutien scolaire et psychosocial, adaptés aux enfants en difficulté, peuvent les aider à surmonter les défis auxquels ils sont confrontés. Il est essentiel que ces interventions prennent en compte non seulement les besoins académiques, mais aussi les besoins émotionnels et relationnels des enfants. Un accompagnement psychosocial, incluant des approches thérapeutiques telles que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et la médiation familiale, peut aider à réduire l'impact des conflits familiaux sur les enfants et à leur fournir des outils pour mieux gérer leurs émotions et améliorer leur estime de soi. En parallèle, un soutien direct aux familles est crucial pour réduire la fréquence et l'intensité des conflits parentaux. Des programmes de médiation familiale, de thérapie familiale ou encore de gestion de la colère peuvent aider les parents à mieux gérer leurs désaccords sans que cela ne compromette la santé mentale et émotionnelle de leurs enfants. Il ne s'agit pas simplement de résoudre les conflits, mais de créer un environnement familial plus stable et sécurisant, où l'enfant peut s'épanouir et développer ses compétences sans être perturbé par des tensions extérieures. De ce fait la collaboration entre les parents, les enseignants, et les professionnels de la santé mentale est essentielle pour garantir un accompagnement efficace. Il est impératif de sensibiliser les adultes à l'importance de la stabilité émotionnelle dans la vie de l'enfant et aux conséquences des conflits familiaux sur ses performances scolaires et son bien-être général. Une prise en charge globale et coordonnée peut offrir aux enfants les meilleures chances de réussir, tant sur le plan scolaire que personnel, malgré les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur environnement familial.

Bibliographie

- Blair, C., & Raver, C. C. (2016). Poverty, stress, and brain development: New directions for prevention and intervention. *Academic Pediatrics*, 16(3), S30-S36.
- Evans, G. W., & Kim, P. (2013). Childhood poverty, chronic stress, self-regulation, and coping. *Child Development Perspectives*, 7(1), 43-48. <https://doi.org/10.1111/cdep.12013>
- Evans, G. W., & Kim, P. (2013). Childhood poverty, chronic stress, self-regulation, and coping. *Child Development Perspectives*, 7(1), 43-48.
- Farah, M. J., Noble, K. G., & Hurt, H. (2008). Poverty, privilege, and brain development: Empirical findings and ethical implications. *Neuron*, 60(5), 804-808.
- Farah, M. J., Shera, D. M., Savage, J. H., Betancourt, L., Giannetta, J. M., Brodsky, N. L.,... & Hurt, H. (2008). Childhood poverty: Specific associations with neurocognitive development. *Brain Research*, 1239, 42-53. <https://doi.org/10.1016/j.brainres.2008.08.009>
- McEwen, B. S., & Morrison, J. H. (2015). The brain on stress: Vulnerability and plasticity of the prefrontal cortex over the life course. *Neuron*, 79(1), 16-29.
- McLoyd, V. C. (1998). Socioeconomic disadvantage and child development. *American Psychologist*, 53(2), 185-204.
- Shonkoff, J. P., & Garner, A. S. (2012). The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress. *Pediatrics*, 129(1), e232-e246. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-2663>

- Shonkoff, J. P., Boyce, W. T., & McEwen, B. S. (2012). Neuroscience, molecular biology, and the childhood roots of health disparities: Building a new framework for health promotion and disease prevention. *JAMA*, 301(21), 2252-2259.
- Shonkoff, J. P., Garner, A. S., Siegel, B. S., Dobbins, M. I., Earls, M. F., McGuinn, L.,... & Wood, D. L. (2012). The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress. *Pediatrics*, 129(1), e232-e246

